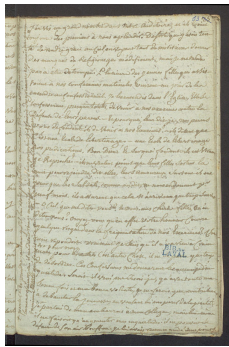


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

Transcription modernisée

J'en vis un grand nombre dans notre auditoire, et ils étaient toujours les premiers à nous applaudir, de sorte que j'étais tenté de rendre grâce au Ciel, en voyant tant de militaires donner des marques de religion qui m'édifiaient, mais je ne tardai pas à être détrompé. Plusieurs des jeunes filles qui assistaient à nos conférences matinales vinrent me prier de les entendre au confessionnal. Je les entendis dans l'église, elles confessaient, presque toutes, de venir à nos exercices contre la défense de leurs parents. « Et pourquoi, leur dis-je, vos parents vous défendent-ils de venir à nos exercices ? » « Ils disent que c'est une école de libertinage. » « Une école de libertinage, nos prédications ! Bon Dieu ! Et sur quoi fondent-ils cet étrange reproche ? » « Ils ne veulent point que leurs filles sortent la nuit pour rejoindre, dirent-elles, leurs amoureux ; surtout, ils ont peur que les soldats, comme on dit, ne nous en donnent pour neuf mois. Ils assurent que cela n'arrive que trop souvent. » « O Ciel ! que me dites-vous ? Et vous, mes chères filles, qu'en dites-vous ? Croyez-vous qu'en effet votre honneur courre quelque risque dans la fréquentation de nos exercices ? » Chacune répondait : « Vraiment je sens qu'il n'y a rien à craindre pour moi, mais, pour les autres c'est autre Chose, il ne se passe que trop de désordres. Ces Confessions me donnerent beaucoup d'inquiétude. » « Serait-il vrai, me disais-je, qu'avec toute ma bonne foi et ma bonne volonté, je ne

ferais que contribuer à débaucher la jeunesse, en voulant lui inspirer de la piété ? » Je parlai de mon embarras à mon collègue, mais lui-même il ne faisait qu'augmenter mes inquiétudes. Il ne pouvait se défaire de son air bouffon. Je lui avais recommandé de ne point parler et de prendre, autant qu'il était possible, un maintien édifiant et honnête. Il voulait absolument faire rire. Il ne disait rien ; mais [sans] s'en apercevoir, il faisait des grimaces. Il jouait une pantomime illisible muette qui faisait rire au milieu de ce que je disais de plus sérieux.

## Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45\_INV32018\_Page\_107.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.72 Mo

Dimensions : 1441 x 2169 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4605>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025